



Balta Lelija

23. Mars 2025

## MÉDITATIONS POUR LE CARÊME

### «Le bouclier de la foi et l'épée de la parole»

«Ne quittez jamais le bouclier de la foi, avec lequel vous pouvez éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvai ». (Ef 6,16)

L'entraînement des fidèles par le Seigneur à résister dans le combat se poursuit aujourd'hui avec la référence au bouclier de la foi. Il est important que nous repoussions immédiatement et rapidement les dards du Malin, même lorsqu'ils veulent nous pénétrer par la pensée. Plus nous sommes vigilants, moins les pensées mauvaises ou erronées pourront nous transpercer et nous blesser. Il en va de même pour les paroles inutiles, qu'elles soient prononcées ou écrites.

Si nous utilisons avec prudence le bouclier de la foi, il nous apprendra à ne même pas les écouter. Quel bien cela peut-il faire à l'âme de s'occuper de contenus qui l'éloignent de Dieu ? Il est important ici de renoncer à une fausse curiosité qui peut nous séduire pour écouter des choses inutiles et nous faire croire que nous devons être informés de tout. Nous devons prendre la ferme décision de ne laisser entrer dans notre âme que ce qui sert réellement le royaume de Dieu, dans la mesure où cela dépend de notre volonté.

Il est bon que nous comprenions comment l'erreur s'infiltrer dans notre âme, car alors nous pourrions appliquer ce même processus à bien d'autres domaines et faire l'expérience de la protection rapide et aussi préventive que nous confère le « *bouclier de la foi* ».

Notre intellect est réceptif à la lumière de l'Esprit Saint. Il accueille la parole de Dieu et se réjouit de la vérité. Lorsque la Parole se déplace dans le cœur, elle s'y enracine. Il en va de même pour la juste doctrine de l'Église, qui apporte une certitude intérieure à la foi. Ainsi, l'intellect est éclairée par l'Esprit Saint et, à sa lumière, reconnaît la vérité et identifie son bon goût spirituel.

Lorsque l'erreur s'insinue dans les questions religieuses, elle obstrue la lumière de l'Esprit Saint et obscurcit l'esprit d'une fausse lumière. C'est alors que la confusion s'installe. Si l'âme prête l'oreille à la fausse doctrine et l'accepte, alors ses facultés intellectuelles commencent à la justifier et à l'intégrer dans son mode de pensée. Ainsi, l'erreur continue à se répandre et à

s'enraciner dans la personne. Une fois que l'intellect a été obscurci par elle, il devient plus sensible à d'autres erreurs.

C'est pourquoi j'insiste sur le fait que, depuis Amoris Laetitia, de fausses doctrines ont continué à se répandre dans l'actuel pontificat, qui sont si graves qu'elles peuvent conduire à l'apostasie. Dans la méditation d'hier, par exemple, j'ai décrit comment l'unicité de Jésus-Christ a été relativisée en affirmant que toutes les religions sont des chemins vers Dieu. Avec une telle affirmation, on dépasse largement les limites. C'est pourquoi la sagesse spirituelle consiste à rejeter immédiatement toute fausse pensée, car elle nous éloigne de Dieu. On remarque que ceux qui ont reconnu et immédiatement rejeté la fausse route tracée par Amoris Laetitia, ont généralement aussi identifié les erreurs ultérieures ; tandis que ceux qui ont accepté ces nouvelles directives restent souvent inconscients qu'ils ont été trompés et ne sont plus capables de reconnaître même les déviations les plus absurdes.

*« Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. »* (Eph 6,17).

L'intériorisation de la Parole de Dieu - si possible chaque jour - est une guérison pour notre intelligence, car elle lui donne la bonne lumière ; et, en même temps, c'est une arme spirituelle puissante. À la lumière de la Parole de Dieu, nous examinons la valeur et la véracité de ce que nous entendons. Elle sépare la lumière des ténèbres, la vérité de l'erreur, l'important de l'insignifiant. La Parole de Dieu est l'instrument de la « discrétion », du discernement des esprits. Elle démasque l'erreur, car elle ne peut tenir devant la Parole du Seigneur. Si nous manions cette épée, nous sommes bien armés pour le combat.

Dans notre Église catholique, l'Écriture Sainte est, avec la Tradition et le Magistère, la force dont nous nous nourrissons. La Parole de Dieu n'est donc pas isolée, pour ainsi dire, mais elle a été interprétée avec sagesse par les Pères de l'Église au cours des siècles, créant ainsi un grand trésor. C'est à juste titre que nous pouvons affirmer que la plénitude de la vérité a été confiée à l'Église catholique. C'est aussi une certitude qu'il faut savoir défendre dans le dialogue avec les chrétiens d'autres confessions ou avec les membres d'autres religions. Nous devons toujours être clairs sur le fait qu'il ne s'agit pas de « notre vérité » et que, par conséquent, nous ne pouvons ni la modifier ni l'écarter. Au contraire, l'Église est la servante de la vérité, qui est le Seigneur lui-même.

Dans la prochaine méditation, nous nous arrêterons sur la prière, qui est si puissante et essentielle que, sans elle, le combat ne peut être spirituel et n'a aucune chance de victoire. En

guise de petit avant-goût, écoutons ce qu'un staretz (comme on appelle les pères spirituels dans l'Église orientale) a dit à ses disciples :

*« Mes enfants, je vous en conjure pour l'amour de Dieu, ne cessez jamais de prononcer, ne serait-ce qu'un instant, la prière de notre Christ. Vos lèvres doivent sans cesse invoquer le nom de Jésus, qui détruit le diable et toutes ses machinations ».*

Bien entendu, nous nous réjouissons de parler demain de l'arme puissante qu'est la prière.